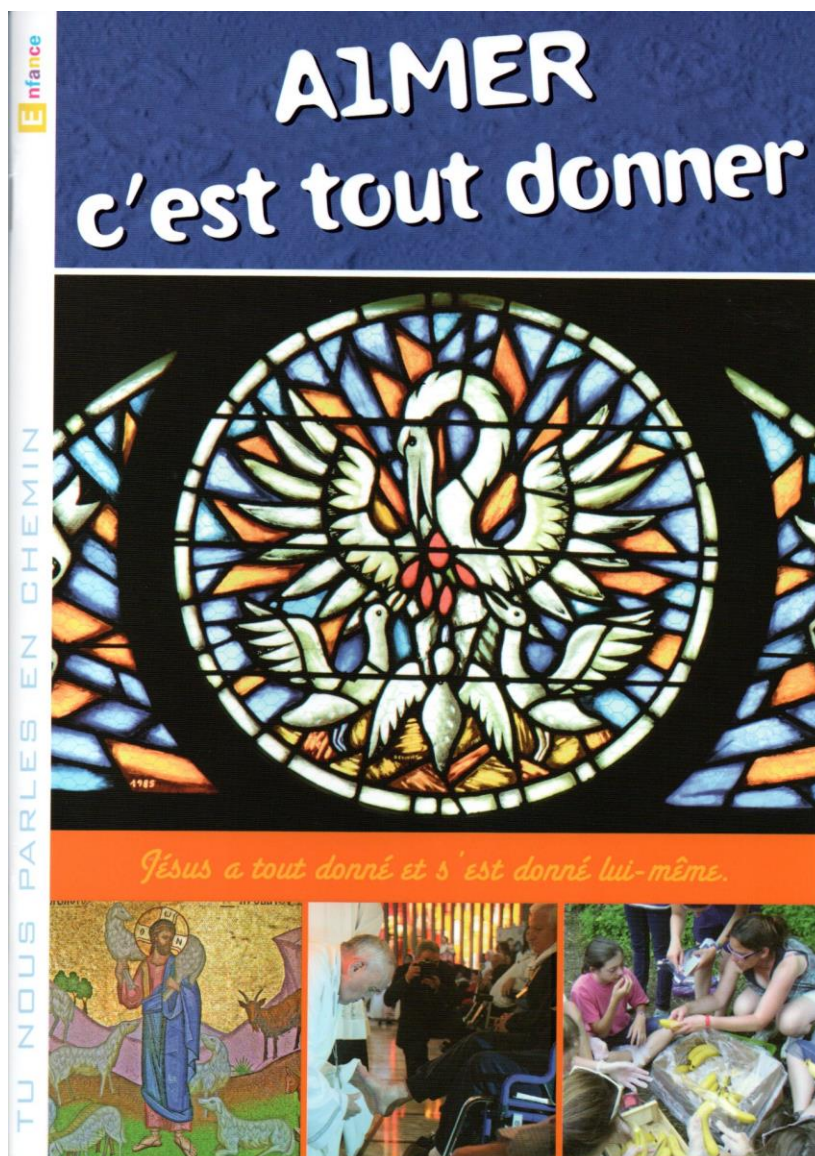


Complément de repères bibliques au module « Aimer c'est tout donner »



Six fiches de repères bibliques

- . L'offrande des prémices (Deutéronome 26, 1-11))
- . Le bon pasteur (Jean 10, 11 ; 14-15 ; 19 ; 31)
- . L'institution de l'Eucharistie (Luc 22, 19-20)
- . Sur la croix Jésus s'adresse à son Père (Luc 23, 24)
- . L'apparition aux disciples (Jean 20, 19-22)
- . Le lavement des pieds (Jean 13, 1-15) – Etape 2 : Liturgie

Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole

Fiche de repères réalisée par le Service Diocésain de la Parole

L'offrande des prémices

Livres du Deutéronome, Chapitre 26, versets 1 à 11

Lorsque tu seras entré dans le pays que te donne en héritage le Seigneur ton Dieu, quand tu le posséderas et y habiteras, tu prendras une part des prémices de tous les fruits de ton sol, les fruits que tu auras tirés de ce pays que te donne le Seigneur ton Dieu, et tu les mettras dans une corbeille. Tu te rendras au lieu que le Seigneur ton Dieu aura choisi pour y faire demeurer son nom. Tu iras trouver le prêtre en fonction ces jours-là et tu lui diras : « Je le déclare aujourd'hui au Seigneur ton Dieu : je suis entré dans le pays que le Seigneur a juré à nos pères de nous donner. » Le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu.

Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « *Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse. Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression. Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges. Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur.* »

Ensuite tu les déposeras devant le Seigneur ton Dieu et tu te prosternerás devant lui. Alors tu te réjouiras pour tous les biens que le Seigneur ton Dieu t'a donnés, à toi et à ta maison. Avec toi se réjouiront le lévite, et l'immigré qui réside chez toi.

Deutéronome

Du grec *deuterô nomos* qui signifie « **deuxième loi** ». C'est le dernier livre du Pentateuque qui en contient cinq : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. **C'est le livre de la Loi donnée par Dieu à Israël, par l'intermédiaire de Moïse.** Le thème de la fidélité et l'obéissance au Dieu d'Israël qui a sauvé et béni son peuple, constituent le « leitmotiv ».

D'après Eglise catholique en France

Mon Père était un Araméen

Mon Père était un Araméen avec Abraham, l'Araméen choisi par Dieu pour devenir le père du peuple de l'Alliance. **La deuxième partie de la phrase** « Mon Père était un Araméen nomade, qui descendit en Egypte » **fait référence** non plus à Abraham, l'ancêtre, mais **à son descendant Jacob** : lui et ses fils se sont installés en Egypte. Suit toute l'histoire qu'on connaît bien : ces immigrés d'abord bien tolérés finissent, des siècles plus tard, par être maltraités ; c'est là que Dieu est intervenu pour les libérer et les faire sortir d'Egypte, car il a entendu leur cri : « Le Seigneur nous a fait sortir d'Egypte ». L'auteur du livre du Deutéronome complète l'énumération des bienfaits de Dieu par le don de la terre : « Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays. » Alors le geste d'offrande prend tout son sens : « Voici maintenant que j'apporte les prémices des produits du sol que tu m'as donné, Seigneur. »

D'après Les fiches bibliques de Panorama

Les gestes d'offrande

Ils font partie de toutes les religions du monde, mais le plus souvent il s'agit d'une démarche de demande pour obtenir les bienfaits dont les divinités ont le secret. **Israël inverse complètement le sens du rite : le geste d'offrande y est vécu comme un geste de reconnaissance.** Apporter les offrandes, ce n'est pas concéder à Dieu quelque chose qui nous appartiendrait, c'est reconnaître que tout nous vient de lui ; ce n'est pas arriver les mains pleines de nos richesses, c'est reconnaître que sans lui nos mains seraient vides. Dans cet esprit, apporter ses offrandes est un geste de mémoire... le rappel reconnaissant de toute l'œuvre de Dieu en faveur de son peuple.

Notre geste de « préparation des dons » au cours de la Messe est l'héritier direct de cet usage biblique des prémices : comme lui, il est simple reconnaissance que tout ce que nous croyons posséder est un don de Dieu, confié pour le bonheur de tous.

D'après Les fiches bibliques de Panorama

Un idéal social

Le souvenir de sa situation en Egypte et de ce que le Seigneur a fait pour lui doit pousser le peuple de Dieu à se conduire d'une certaine façon envers les classes sociales les plus misérables... Cela se reflète dans le partage des dîmes et des prémices de la récolte avec l'étranger, la veuve et l'orphelin, avec les plus pauvres, ainsi qu'avec le lévite qui n'a pas sa part dans l'héritage de la terre. L'idéal est que les fruits du sol suffisent pour tous ; que tous, dans le peuple de Dieu, jouissent de ce don merveilleux du Seigneur.

D'après Cahiers d'Évangile n°63 :
Le Deutéronome, une loi prêchée

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

Le bon Pasteur

Versets d'Evangile pour l'image page 9 du livret enfant

Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. **Jean 10, 11**

Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. **Jean 10, 14-15**

De nouveau les Juifs se divisèrent à cause de ces paroles. **Jean 10, 19**

De nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus. **Jean 10, 31**

Pour situer le texte

Jésus s'adresse aux Pharisiens en un moment où leur opposition est évidente. A la fin de l'épisode de la femme adultère, déjà, on a cherché à le lapider. Puis il a, ô scandale pour un jour de sabbat, ouvert les yeux d'un aveugle et cela a déclenché toute une polémique. D'où le constat attristé de Jésus : le pire aveuglement, leur a-t-il dit, n'est pas celui qu'on pense. **Le long discours sur le thème du bon pasteur semble donc être une ultime tentative pour ouvrir les yeux des Pharisiens.**

Les fiches bibliques - Panorama

Le berger

L'image du berger, dans l'antiquité du Moyen Orient, décrivait les chefs des peuples. Moïse, Josué, David et leurs successeurs sont des pasteurs choisis par le Seigneur. Dieu dans l'histoire a toujours confié son peuple à des hommes comme on confie un troupeau à son berger. Dieu choisira et consacrera un pasteur (le Messie) pour guider son peuple. **Jésus se présente donc ici comme l'unique pasteur, le vrai berger choisi par Dieu pour prendre soin de son peuple : celui qui aime les brebis de son Père jusqu'à donner sa vie pour elles.**

*Evangile selon Saint Jean – Nicole de Monts,
D. Clénet, E. Morin*

Le bon berger

A la différence des mercenaires, Jésus est le vrai (bon) pasteur pour deux raisons : d'abord il risque sa vie pour protéger ses brebis ; mais surtout il entretient avec elles un rapport de connaissance unique parce que enraciné (« comme le Père me connaît ») dans sa propre connaissance du Père.

*Les Evangiles – Textes et commentaires –
Editions Bayard*

Je donne ma vie pour mes brebis

Jean a retenu avec soin toutes les phrases de son maître qui disaient sa détermination à donner sa vie pour son troupeau : « Je donne ma vie... Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. » **Jean souligne ici la liberté de Jésus.**

Les fiches bibliques - Panorama

La parole de Jésus suscite la division.

Certains de ses auditeurs « diabolisent » Jésus dont l'enseignement ne peut qu'être la marque du diable et de la folie (les deux sont souvent reliées dans le monde ancien). **Pour les Juifs qui l'entendent, l'affirmation de la divinité de Jésus est scandaleuse** au point de vouloir le lapider pour blasphème. **D'autres au contraire reconnaissent en sa parole et en son action la marque de Dieu.**

D'après Les Evangiles – Textes et commentaires – Editions Bayard

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

L'institution de l'Eucharistie

Versets d'Évangile pour l'image page 10 du livret enfant

Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. » **Luc 22, 19-20**

Le dernier repas

Il existe plusieurs récits du dernier repas de Jésus. Les évangiles de Marc (Mc 14,17-25), Matthieu (Mt 26,20-2) et Luc (Lc 22,7-20) nous relatent ce dernier repas en portant la trace des formules liturgiques de la communauté chrétienne dans laquelle ils ont été rédigés. L'évangile de Jean (Jn 13, 1-15) raconte le lavement des pieds.

Le sens du repas

Partager un repas, ce n'est pas seulement **manger ensemble une même nourriture, c'est avoir l'occasion d'échanger des pensées et d'entrer profondément en communion de sentiments** : ainsi la convivialité prend une valeur sociale et spirituelle. Associer des êtres, voilà la fonction première du repas communautaire.

Ceci est mon corps

En partageant le pain, Jésus dit : « Ceci est mon corps donné... » ; en faisant passer la coupe « Ceci est mon sang répandu... ». Que voulaient dire ces mots au temps de Jésus ? « Corps » n'est pas l'équivalent de « chair » dans le sens de ce mot aujourd'hui. **Le corps, c'est toute la personne. Le sang, c'est la vie. Donner son corps, c'est se livrer tout entier. Verser son sang, c'est donner sa vie.**

Jésus reconnaît en ce pain tout ce qu'il est, tout ce qu'il a donné en paroles qui libèrent et nourrissent, en gestes qui donnent vie et mettent debout, sa vie livrée en nos mains et remise au Père. **« Ceci » c'est toute sa vie d'homme et la nôtre qui désormais sont appelées à « faire corps ».**

Le Christ se communique à nous dans l'eucharistie, comme une nourriture et une force nécessaires pour vivre. Ce que nous recevons en nourriture, c'est le corps du Christ ressuscité, source de vie, de relation avec Dieu et d'unité entre nous.

Une parole neuve sur un geste familial

Jésus pose un geste que ses apôtres connaissent bien : ayant pris du pain, ayant rendu grâce, il rompit et leur donna. C'est ainsi qu'il avait rassasié la foule dans le désert. Ce jour-là, les apôtres avaient distribué le pain à tous, devenant serviteurs du peuple, dans une attitude de partage et de service. **Mais Jésus prononce ici une parole neuve qui confère à ce geste familial un sens inédit : Ceci est mon corps donné pour vous.** Il formule ces mots sur le pain qu'il rompt et donne aux siens, s'identifiant à ce pain partagé. En le brisant, il préfigure sa mort prochaine. Il sera rompu jusque dans son corps. Mais **au lieu de subir cette mort injuste, il va librement vers elle et la transforme en un acte d'amour** : il se donne jusqu'au bout comme le pain consommé.

Il ajoute une autre parole, neuve elle aussi : **Faites cela en ma mémoire. Il les invite ainsi à se donner aux autres comme lui-même s'est donné à eux.**

Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas,
Puissance de la Parole – Luc, un évangile en pastorale
– Editions Lumen Vitae

Une nouvelle alliance

Après le repas, il prit une autre coupe et fit de même. Avant de les quitter, il exprime la signification qu'il donne à sa mort particulièrement cruelle. Tissant ensemble plusieurs réminiscences de l'Ancien Testament, **il promet une nouvelle alliance en son sang.** Il évoque ainsi d'abord le sang de l'agneau que chaque famille immolait le soir de Pâque et qui avait sauvé de la mort les premiers-nés d'Israël en Egypte. Mais il renvoie aussi au sang que Moïse avait répandu sur le peuple le jour où il lui avait donné la Loi en disant : « Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a conclue avec vous sur la base de toutes ces paroles ». Le sang, signe de la vie protégée et de l'alliance avec Dieu. Mais Israël n'avait jamais été à la hauteur de son engagement. Ce soir-là, Jésus renouvelle l'Alliance.

La nouvelle alliance en son sang ne s'imposera plus sous la forme d'une Loi extérieure à eux ; elle les transformera du dedans, jusque dans leur désir le plus intime. Par sa mort et sa résurrection, l'Esprit leur sera donné, hôte intérieur qui continuera la présence du Christ en eux. Habités de l'intérieur, ils pourront se donner les uns aux autres dans l'amour et offrir leur vie pour que s'établisse le Royaume au cœur même de la violence qui œuvre dans le monde.

Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas, *Puissance de la Parole – Luc, un évangile en pastorale* – Editions Lumen Vitae

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

Sur la croix Jésus s'adresse à son Père

Verset d'Évangile pour l'image page 12 du livret enfant

Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » **Luc 23, 34**

Pour situer cette phrase

Les soldats romains viennent de crucifier Jésus et Luc note aussitôt sa première parole : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! »

Que font-ils ? Ils ont expulsé au-dehors de la Ville sainte celui qui est le Saint par excellence. Ils ont expulsé leur Dieu ! Ils mettent à mort le Maître de la Vie. Au nom de Dieu, le Grand Conseil a condamné Dieu.

Que fait Jésus ? Sa seule parole est de pardon ! **C'est bien dans le Christ pardonnant à ses frères ennemis que nous découvrons jusqu'où va l'amour de Dieu.** Cette demande de pardon est aussi un comportement que le croyant devra savoir imiter, tel Etienne (Ac 7,60).

Les fiches bibliques de Panorama

Père, pardonne-leur

Sur la croix, Jésus adresse sa première parole à son Père. Elle rappelle son baptême et son agonie. Le fils continue d'être engendré par le Père au moment où il souffre sur la croix. C'est à lui qu'il adresse une demande de pardon, comme si le Père pourrait ne pas pardonner. On peut comprendre pourquoi. Pardonner à ceux qui mènent un procès injuste et condamnent un innocent, n'est-ce pas se rendre complice de l'injustice ? Sauf si c'est l'innocent lui-même qui demande le pardon pour ses bourreaux. D'où cette prière : par elle, **d'une certaine façon, Jésus supplie son Père de devenir aussi leur Père, malgré leur péché.** Cette connivence entre eux permet à Dieu de devenir en vérité le Père de ceux qui condamnent son fils à mort. La demande de Jésus introduit tout lecteur dans la complicité d'amour entre le Père et le fils.

Philippe Bacq et Odile Ribadeau-Dumas,
Puissance de la Parole – Luc, un évangile en pastorale –
Luc 4, 14-24, 53 - Editions Lumen Vitae, p. 304-305

Ils ne savent pas ce qu'ils font

La motivation de tout pardon est dite là : tant d'actes innommables sont commis sans que leurs auteurs n'en réalisent vraiment la portée.

En invoquant l'ignorance de ses bourreaux, Jésus n'excuse pas leur acte : il enseigne à ses disciples qu'après Pâques, Dieu agira par leur prédication pour triompher de cette ignorance et inviter les assassins à la conversion. « Frères, dira Pierre, *je sais que c'est par ignorance que vous avez agi, tout comme vos chefs... Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que soit effacés vos péchés* » (Ac 3, 17-19).

Les Évangiles – Textes et commentaires – Editions Bayard p.832

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

L'apparition aux disciples**Versets d'Evangile pour l'image page 13 du livret enfant**

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. »

Jean 20, 19-22**La venue du Seigneur**

Les disciples vivent dans la peur et l'enfermement. C'est dans ce milieu clos que surgit Jésus. Sa présence n'est plus soumise aux lois physiques et aux contraintes naturelles qui sont celles de l'homme avec son corps. Il n'est pas dit qu'il traverse les murs : simplement qu'il **peut se rendre présent autrement que les humains.**

Sa venue est, comme de son vivant, source de paix. « *Shalom* ! » leur dit-il, ce qui n'est pas seulement un souhait de courtoisie, mais signifie le don effectif du salut, de la joie et de la paix. Les traces de la crucifixion sur les mains et le côté de Jésus attestent que, malgré les conditions extraordinaires de la manifestation de Jésus, l'évangéliste ne veut pas que les lecteurs le prennent pour un fantôme, c'est-à-dire quelqu'un de différent du crucifié. Certes la présence physique ordinaire de Jésus a pris fin, mais **celui qui est là au milieu d'eux est le Seigneur Jésus**, c'est-à-dire le même que celui qu'ils ont connu et aimé, mais désormais transfiguré par la Résurrection. **La crainte s'efface, les disciples entrent dans la joie.**

Les Evangiles – Textes et commentaires
– Editions Bayard

Le premier jour de la semaine.

Le « premier jour de la semaine » renvoie discrètement au premier jour de la Création. **La Résurrection est création nouvelle. Et le premier jour est désormais le signe des chrétiens.** Le sabbat est fini, le premier jour marque les temps nouveaux, sous le signe du Ressuscité.

P. Jacques Nieuviarts - *Comprendre la Parole*, encart Panorama

L'envoi

Les apparitions ne sont pas une fin en soi. Elles débouchent sur une mission. « Comme » : ce n'est pas seulement une comparaison, c'est un fondement et un enracinement. Les disciples sont envoyés (littéralement « faits apôtres ») pour prolonger l'action de Jésus, pour annoncer que les péchés sont pardonnés, que Dieu est Amour et Pardon...

D'après *Les Evangiles – Textes et commentaires* – Editions Bayard

Recevez l'Esprit Saint

Comme Dieu avait insufflé son esprit de vie sur Adam (Gn 2,7), comme l'Esprit était descendu sur Jésus (1,33-34), Jésus, que Dieu a fait Seigneur, insuffle (même verbe grec ici qu'en Gn 2,7) la puissance de l'Esprit sur les disciples (*cf.* 14,26). **Lui qui vient de faire l'expérience de la mort se révèle ici maître de la vie.** Eux, jusque-là craintifs, sont investis d'une force divine. [...] **L'Esprit les relie tellement étroitement à Dieu, que lorsqu'ils pardonnent aux hommes [...], c'est Dieu qui par eux pardonne [...].**

D'après *Les Evangiles – Textes et commentaires* – Editions Bayard

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service Diocésain de la Parole

Le lavement des pieds

Versets d'Evangile pour l'image page 14 du livret enfant

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas... Jésus se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture... Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Extraits de Jean 13, 1-15

Un texte propre à Jean

Par crainte d'être mal compris des Grecs de son temps, assez friands de magie, Jean ne reprend pas les paroles où Jésus se compare à du pain. **Il propose un autre récit de la dernière Cène : le lavement des pieds.** Jésus quitte la table, se met à genoux comme un serviteur devant ses disciples et il leur lave les pieds, les invitant à faire de même entre eux. Étonnant testament ! Là, il n'est question ni de chair, ni de sang, mais **le message est identique. C'est une invitation à vivre en se donnant par amour.**

D'après *Les Evangiles – Textes et commentaires* – Editions Bayard

Jésus aime « jusqu'à la fin »

Cela signifie à la fois jusqu'à la mort et jusqu'à l'extrémité de l'amour.

D'après *Les Evangiles – Textes et commentaires* – Editions Bayard

Le geste du lavement des pieds

C'est un geste courant dans l'ancien Orient pour honorer un hôte qui était arrivé par les chemins poussiéreux. Accompli avant le repas, il était ordinairement confié à un domestique ; l'exécuter impliquait une situation d'infériorité. Ici **le maître et Seigneur se met aux pieds des hommes. Il révèle ainsi une autre forme de Royauté.**

Comme maître et Seigneur, Jésus enseigne à ses disciples l'attitude qu'ils doivent avoir les uns envers les autres. Cet « exemple », Jésus ne le présente pas simplement au titre d'un modèle extérieur à imiter, mais **d'un don qui génère le comportement à venir des disciples.**

Le lecteur est donc invité à lire le lavement des pieds autrement que comme un simple geste d'hospitalité : comme un geste symbolique de l'amour poussé jusqu'à la mort.

D'après *Les Evangiles – Textes et commentaires* – Editions Bayard

Déposer son manteau

Jésus dépose son manteau avant de laver les pieds. **Ce geste évoque le don librement consenti qu'il fera de sa vie. Pour Jésus, son manteau symbolise sa vie, le seul bien qu'il puisse posséder non pour lui-même mais pour Dieu et pour ses frères et ses sœurs. La manière de faire de Jésus évoque une parole par laquelle il se définissait comme le vrai berger (Jn 10,17).**

D'après *Les Evangiles – Textes et commentaires* – Editions Bayard